

The illustration is a dark, moody scene dominated by various shades of green. In the upper left, a large green frog is perched on a branch, looking towards the left. The background is filled with large, textured leaves. In the lower right, two small red ants are visible on a green, circular object that resembles a snail shell. The overall style is painterly and atmospheric.

LA REINE DES FOURMIS A DISPARU

Fred Bernard / François Roca

Le soleil rose se lève. Le chien jaune aussi. Un homme sort de la cabane. Il a la peau blanche et une seconde peau en tissu qui lui couvre le corps: un Indien blanc comme jamais je n'en ai vu... Il bâille, se gratte la tête puis donne un coup de pied aux fesses du chien. Le chien grogne, se gratte... et nous voilà par terre devant sa grosse truffe humide. Je l'interroge aussitôt sur l'interminable trace dans la terre et des monstres qui nous entourent.

Il me répond alors dans un charabia incompréhensible. Tous les mots y sont mélangés et mal articulés, les verbes à l'infinitif. Oh là là! J'avais complètement oublié qu'au contact des hommes, les animaux perdent peu à peu l'usage de la parole! J'en profite pour expliquer à Elie comment un animal domestique relâché dans la nature est incapable de communiquer avec les autres animaux. Il se laisse bien souvent mourir de tristesse et de faim.

C'est donc péniblement que le chien nous livre une information de toute importance pour mon enquête : la seule chance que nous ayons de retrouver notre chère reine, c'est de monter dans l'engin où tous les animaux capturés par les hommes de la cabane sont rassemblés.



Le chien semble sincère. Pour lui, pas de doute possible, notre poil appartient à un Indien blanc comme ceux qui le nourrissent et lui donnent des coups de pied aux fesses tous les matins. Reste à trouver le bon !

Nous y voilà ! L'engin est rempli de caisses et de cages, il ressemble à un oiseau. Elie est fier de m'apprendre que les Indiens de la forêt parlent souvent entre eux d'un oiseau de fer qui les effraie et les fascine à la fois. Mais où va-t-il chercher tout ça ! Il doit avoir des oreilles partout !

Les animaux sont tenus prisonniers dans des cages, ils sont terrorisés ou résignés et nous écoutent parler, sans dire un mot. Soudain, l'oiseau de fer se met à trembler et à avancer de plus en plus vite. En fait, il s'agit bien d'un oiseau car bientôt nous quittons le sol et nous nous envolons pour une destination inconnue. Les singes et les oiseaux s'agitent et crient. Je ne suis pas très rassuré non plus... Inquiet certes, mais émerveillé, ô combien !